

131 1
128

MONSIEUR LE PRESIDENT,

J'ai l'honneur de remettre entre les mains de VOTRE EXCELLENCE les Lettres par lesquelles SA MAJESTE LE ROI, mon Auguste Souverain, porte à Votre connaissance que la mission de Mr. Alexandre Duilio Zamfiresco auprès d'Elle a pris fin, SA MAJESTE ayant donné une autre destination à mon prédécesseur.

La mission que mon AUGUSTE SOUVERAIN a daigné me confier auprès de VOTRE EXCELLENCE et de la noble Nation Portugaise, me comble de joie et de fierté. Né dans les Carpathes de Transylvanie, dans la citadelle orientale du monde latin, je m'estime très heureux de l'insigne honneur qui m'incombe de représenter la Roumanie au Portugal qui, lui, est l'autre citadelle, occidentale, en Europe de cette latinité, dont le miracle de civilisation et de gloire resplendiront toujours sur l'humanité.

Dès mon adolescence, l'occasion me fut donnée de connaître l'admirable épopée qui s'appelle l'Histoire du Portugal. Le Portugal - qui n'a jamais cessé par son esprit, ses exploits et son empire d'outre-mer, de continuer la splendeur impériale romaine - vient encore nous offrir, à partir du 28 Mai 1926, par son prodigieux redressement et sa volonté de salut national, un nouveau sujet d'admiration.

Successeurs du même Empire Universel, nous obéissons à des pensées provenant d'une même source et nous les exprimons dans une langue soeur. Unis par des idéaux communs de civilisation, de solidarité internationale et de paix, nos deux Pays cherchent à

donner une forme toujours plus concrète à leurs affinités foncières et à leurs tendances analogues.

Je prie donc respectueusement VOTRE EXCELLENCE de croire que j'employerai tous mes efforts en vue de développer notre coopération surtout dans les domaines culturel et économique.

MONSIEUR LE PRESIDENT,

J'ai l'honneur de remettre entre les mains de VOTRE EXCELLENCE les Lettres par lesquelles SA MAJESTE LE ROI, mon Auguste Souverain, m'accrédite en qualité d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Royaume de Roumanie près VOTRE EXCELLENCE.

En formant les vœux les plus chaleureux pour Votre bonheur et la prospérité du noble peuple portugais, je sollicite le bienveillant appui de VOTRE EXCELLENCE et celui du Gouvernement de la République, pour l'accomplissement de ma mission au Portugal.

141 3
1-38

MONSIEUR LE MINISTRE,

Je reçois avec beaucoup de plaisir les Lettres par lesquelles Sa Majesté le Roi, Votre Auguste Souverain, vous accrédite en qualité de Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire auprès de la République Portugaise, en succession de Monsieur Alexandre Zamfirescu, appelé à une autre destination et dont vous me remettez les Lettres de rappel.

Les sentiments de joie et de fierté que vous exprimez pour la haute mission qui vient de vous être confiée en Portugal ne pouvaient manquer de m'être particulièrement agréables.

Ces sentiments, la connaissance que vous montrez de l'histoire du Portugal, la justice que vous faites à ses traditions glorieuses, à son oeuvre civilisatrice dans son vaste empire d'outre-mer, sont autant de gages de sa sympathie que vous trouverez chez nous pour l'accomplissement de votre mission.

Celle-ci sera d'ailleurs facilitée par les sentiments réciproques de nos deux pays, l'un envers l'autre, par ces affinités que vous rappelez éloquemment et qui reposent sur ce fond de latinité impérissable partout où il se trouve à travers les siècles qui refléurit pour sa plus grande gloire et pour le bien de l'humanité.

Unis par des idéaux communs de civilisation chrétienne et de paix, aidés par des pensées provenant souvent d'une même source, nos deux patries, le Portugal et la Roumanie, glorieuses citadelles du monde latin, comme vous venez de les désigner, pourront j'en suis sûr réaliser leurs désirs de resserrer davantage les liens qui les unissent.

Dans tous vos efforts vers ce but vous pouvez compter, Monsieur le Ministre, sur tout mon appui et le loyal concours de mon Gouvernement.

Excellence: C'est à nous qu'il revient de vous remercier de tout coeur des amabilités que Votre Excellence et ses dignes collaborateurs du Ministère des Affaires Etrangères prodiguent constamment au Corps Diplomatique. Nous devons vous remercier, tout particulièrement, de l'honneur que vous nous faites en passant cette soirée avec nous.

Nous sommes enchantés de l'idée géniale et sympathique qu'a eue Votre Excellence en nous réunissant ici, comme en famille, loin des préoccupations de la ville, dans ce coin poétique, véritable bijou parmi les innombrables merveilles du Portugal.

La poésie qui jaillit de ce site si pittoresque et si romantique s'unit à l'histoire avec toutes les grandes leçons que Votre Excellence a rappelées avec tant d'opportunité. Construit sur des fondations romaines et mauresques par un grand-maître des templiers, et célébré dans l'entreprise de la " reconquête ", ce château est un symbole de la grandeur et de la mission historique du Portugal. Les efforts qu'il a fournis ne se sont pas bornés au territoire national. Le fleuve, dont le passage était défendu autrefois par ce château, a vu dans son estuaire les glorieuses caravelles qui, sous les auspices des chevaliers du Christ, successeurs des Templiers, répandirent la civilisation chrétienne à travers le monde. Ce fleuve est l'expression de l'esprit de paix et de collaboration, auquel Votre Excellence vient de faire une si heureuse allusion. Arrosant au fil de son long cours les deux pays de la Péninsule, il abrite dans les eaux tranquilles de son embouchure les navires de tous les pays.

Et c'est précisément en sachant mettre à profit les inoubliables leçons de l'histoire et en faisant confiance aux forces les meilleures de l'humanité, qu'il deviendra possible de surmonter les graves difficultés de l'heure présente.

C'est en vue de cette noble finalité, que nous vous offrons nos vœux les plus ardents et que nous adressons, en même temps, à la généreuse Nation Portugaise et à ses chefs illustres, nos plus vives félicitations pour l'œuvre qu'ils ont réalisée. C'est avec admiration et cordialité que nous levons nos coupes à la prospérité du Portugal, à la santé de M. le Président de la République et au bonheur personnel de Votre Excellence.

Mesdames et Messieurs,

Désireux de vous remercier de toutes les amabilités que vous prodiguez sans cesse au Gouvernement Portugais et au Ministère des Affaires Etrangères, comment ai-je osé vous demander de venir si loin, dans le dessein de vous réunir autour de cette table à laquelle il m'est impossible de donner la solennité protocolaire voulue ou le confort d'un palais.

C'est que la pensée m'est venue que vous consentiriez à remplacer votre cadre habituel par un autre qui renferme la grandeur du passé et la beauté de la Nature. Et je me suis imaginé que vous éprouveriez du plaisir à vous trouver pendant quelques moments, parmi les ruines du château des templiers, lesquelles sont imprégnées de légendes qui leur donnent du charme et qui leur confèrent une signification symbolique.

En vérité ces ruines évoquent le courage et la ténacité de ces hommes braves de Moyen-Age, de ces défenseurs du territoire de la Patrie et de la civilisation chrétienne, qu'aucune force ne réussit à vaincre, aussi longtemps qu'ils restèrent fidèles à leur Foi et à leur idéal, mais qui furent supplantés par d'autres aussitôt qu'ils s'écartèrent de leur mission. C'est toujours ce qui arrive aux hommes aussi bien qu'aux institutions.

A nous aussi, il nous incombe de défendre nos patries avec leurs patrimoines territoriaux et spirituels, mais il nous faut les défendre dans la paix, par la compréhension mutuelle, et dans un esprit, de collaboration, cela malgré les difficultés d'une telle tâche et de l'heure présente ou, un peu partout, et parfois d'une manière assez dangereuse, l'amour patriotique devient, sinon plus profond, du moins de plus en plus exclusif.

C'est dans cet esprit de cordialité que je vous remercie de votre aimable présence et que je lève ma coupe à votre bonheur personnel, à la prospérité de vos pays et à la santé des souverains et chefs d'Etat que vous représentez.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

